

Laila L.

# Entre amour et raison

*Tome 2*





## Chapitre 41

### « Notre dernière fois »

Une fois avoir achevé de lire le message je le supprime aussitôt de mon portable et l'éteint à la fois, puis le range dans mon sac. A présent je comprenais mieux le regard de Sabri.

Je regarde à nouveau Sabri mais lui ne me regarde plus, il a toujours les yeux fixer sur son portable.

Je ne savais plus quoi faire, je ne savais pas comment réagir et je ne sais pas pourquoi mais j'ai décidais tous simplement de demander égoïstement à Sabri ce qu'il avait :

Moi – Sabri ça va ? T'es bizarre tous d'un coup ? Il n'y a rien de grave au moins ?

Tout en lui parlant je dépose une main sur son bras.

Sabri – Arrête, laisse-moi !

Il retire ma main de son bras, puis ouvre d'un coup la portière de la voiture et descend de la voiture. Il marche un peu, je l'observe depuis ma place, je le vois appuyer sur les touches de son portable, puis porter son portable à son oreille, mais au bout de quelque seconde seulement il le fourre dans sa poche, se retourne et me regarde, je baisse automatiquement les yeux et fait comme si je ne le regardais pas, puis il s'avance et s'appuie contre sa voiture, et joint ses deux mains sur son visage. Il reste un petit instant comme ça, puis tape fort son poing contre le capot de la voiture que j'en sursaute. A ce moment-là je ne peux m'en empêcher, je descends de la

voiture et rejoins Sabri, je me mets face à lui et le regarde droit dans les yeux,

Moi – Sabri est-ce que ça va ? Qu'est-ce qui t'arrive tous d'un coup ?!

Sabri –.....

Il détourne le regard :

Moi – Sabri regarde-moi !

Il hésite quelques secondes puis tourne sa tête vers moi, il avait les yeux très rouges qu'on pouvait presque distinguer une larme qui n'attendait qu'une chose s'est de tomber sur sa joue.

Je m'approche tout doucement de lui, en faisant ça j'étais persuader qu'il allait me refouler mais, alors que je ne suis plus qu'à quelques centimètres de lui, il m'attire d'un coup contre lui et me serre dans ses bras, je ne comprenais plus rien !

Il me serre de plus en plus fort contre lui mais ne dit rien.

Puis tout doucement je sens qu'il passe ses mains sur mon visage, il me caresse au début avec douceur mes joues, je ne bouge pas pendant ce temps, et j'ose à peine lever les yeux afin de croiser ses yeux, ils étaient toujours aussi rouges. Au moment où nos regards se sont croisés, c'était comme si...

– Le monde s'était arrêté de tourné.

Comme si...

– Il n'y avait plus que nous deux sur terre.

Comme si...

– C'était la première fois qu'on se voyait.

Il a pris mon visage dans ses mains et a appuyé son front contre le mien, puis petit à petit il a approché ses lèvres des miennes, jusqu'à ce qu'elles effleurent les miennes, à cet instant là il a cherché dans mes yeux comme un signal afin de savoir s'il pouvait m'embrasser ou pas, j'ai fermé les yeux comme pour lui donner mon accord. Sans lâcher mon visage de ses mains il a commencé à m'embrasser tout doucement, tendrement et avec passion. Dans ma tête tout se mélangeait, j'étais perdue dans mes sentiments mais aussi et surtout je ne comprenais pas l'attitude de Sabri.

Si j'avais bêtement élaboré ce plan c'était pour que Sabri s'éloigne de moi et non pas pour que le contraire se produise.

Sabri à continuer de m'embrasser pendant plusieurs secondes sans me lâcher et tout en s'appuyant contre la portière de sa voiture. Puis il a passé ses doigts sur ma joue sans décrocher ses yeux des miens. Mais ce qui ne savait pas c'était qu'à ce moment-là j'étais à deux doigts de pleurer. Je retenais mes larmes comme jamais ! Et plus je regardais Sabri plus j'avais envie de pleurer et je sentais que j'allais lâcher. Alors sans réfléchir j'ai enfouis ma tête contre l'épaule de Sabri tout en passant mes bras autour de sa taille et en me serrant contre lui comme si j'avais peur qu'il m'échappe.

Il a passé à son tour ses bras autour de mes épaules.

Je ne serais vous dire exactement combien de temps on est restés ainsi dans les bras l'un de l'autre, sans rien se dire... Mais c'était comme si plus rien n'existait autour de nous qu'il n'y avait plus que lui et moi sur terre. C'était comme si rien avant cette soirée ne s'était passé, comme si il n'y avait jamais eu de mariage arrangé, ni eu de coups, ni eu autant de différents entre nous.

C'était comme si ce soir-là, pour la première fois, on se voyait... Comme si on avait tout oublié du passé et que tous commençait ce soir, maintenant. Mais si peut être tous commençait maintenant, tous s'arrêtait aussi ici et maintenant.

Il s'est dégagé tout doucement de mon étreinte puis il s'est retourné et il est monté dans sa voiture, j'ai fait la même chose.

On a roulés jusqu'à la cité sans se parler. Je suis descendue et montée à l'appartement la première, Sabri est resté en retrait derrière moi. Il est rentré juste quelques minutes après moi, je n'avais même pas encore eu le temps de me changer, j'avais juste retiré à l'entrée mes chaussures, puis je m'étais allongé sur le lit.

Il a ouvert la porte tout doucement, il s'est avancé vers moi sans faire de bruit, puis il est monté sur le lit et s'est allongé sur mon corps, il a passé une main dans mes cheveux et il m'a murmuré à oreille :

Lui – C'est bouclé.

J'ai dit :

Moi – Oui.

Il s'est penché un peu plus sur moi, il m'a embrassé dans le creux de mon cou, puis il est remonté tous doucement jusqu'à mes lèvres et il m'a longuement embrassé sur la bouche.

Alors qu'on s'embrassait fougueusement, Sabri s'est soudainement arrêté, je comprenais pas pourquoi, je ne voulais pas qu'il arrête. Il a retiré mes mains de son corps et il s'est couché sur le côté. Mais je ne voulais pas qu'il arrête, je voulais qu'il continue, pourquoi il a arrêté tout d'un coup, comme ça.

Moi – Pourquoi t'arrête ?

Lui – Parce que ce n'est pas bien.

Moi – Pourquoi ?

Lui – Parce que c'est comme ça, ce n'est pas bien c'est tout.

Moi – Mais on est mariés ! On peut.

Lui – Non et puis de quel mariage tu parles ?

Moi – Si on est mariés ! Qu'est ce qui t'arrive Sabri ? Pourquoi tu me fais ça ? J'ai fait quelque chose qui t'as gêné ?

Lui – Non t'as rien fait du tous... t'es parfaite.

Moi –... Alors qu'est ce qui ? C'est quoi le problème ?

Lui-Arrête Laila ne me fais pas ça.

Moi – Te faire quoi ? Je ne comprends plus rien.

Il me regardait sans rien dire.

Une idée me traverse alors l'esprit, je me lève sur mes genoux et commence à enlever ma robe sous les yeux de Sabri, je défais les attaches et la fait glisser tous le long de mon corps, à ce moment-là Sabri détourne les yeux.

J'enlève complètement ma robe et reste seulement en sous vêtement, mais Sabri ne me regardait plus.

Je m'approche alors de Sabri retourne face à moi sa tête et l'embrasse sur la bouche. Tout d'un coup Sabri explose de rire :

Moi – Quoi encore ?!

Lui – Mdr ! Qu'est ce tu fais Laila ?

Moi – Tu es chiant à la fin, soit un homme un peu !

Lui – Un homme ?

Moi – Oui.

Lui – D'accord alors habille toi et dors !

Moi – .....

D'habitude ce genre de remarque m'aurait directement intimidé, mais ce soir là ça m'a fait aucun effet, si ce n'est :

Moi – Sabri ?... Tu ne m'aimes plus ?

Lui – J'ai jamais aimé personne !

Moi – Même Yasmine ?

Lui – .....

Quand j'ai posé cette question j'ai pris le soin de bien faire attention à l'expression du regard de Sabri, et j'ai très bien remarqué que l'expression de son visage était différente et particulière quand on prononçait le nom de Yasmine, il n'avait même plus besoin de parler, c'était écrit sur son visage en gros et grand qu'il l'aimait.

Lui – Non Yasmine aussi, t'es bête ou quoi j'aime personne !

Moi – Mais oui bien sûr.

Lui – .....

Moi – Sabri ??

Lui – Quoi encore ?

Moi – .....

J'avais les larmes aux yeux, j'arrivais plus à les retenir, il se passait sous mes yeux ce que j'avais toujours voulu jusqu'à maintenant et maintenant que tous se passait comme prévus, plus rien ne se passait comme prévus.

Moi – Pourquoi ?

Lui – Pourquoi quoi ?

Moi – Pourquoi j'ai fait ça ?!! Pourquoi je me suis comportée comme une pute ?!

ça c'est ce que j'avais voulu lui dire. Mais à la place j'ai dit ça :

Moi – Ce soir t'étais bien, tu m'as, tu m'as... tu m'as appris à danser, tu, tu...

J'ai explosé en larmes, je savais plus quoi dire, j'étais trop mal et si perdue.

Sabri s'est approché de moi il a pris mon visage dans le sien et m'a regardé dans les yeux :

Lui – Laila je ne veux pas que tu pleures à cause de moi.

Il y avait tellement de chose que j'aurais voulu lui dire ce soir-là pour rattraper ma bêtise, tellement de chose que j'aurais voulu qu'il sache, mais c'était impossible je ne pouvais rien faire, c'était trop tard.

Moi – Sabri avant c'est vrai je te détestais, je te supportais pas même, mais ce soir tu m'as montré que tu n'étais pas seulement ce petit voyou que tout le monde connaît. Moi j'ai vu ce soir que t'étais quelqu'un de bien, je ne pensais pas pouvoir dire ça un jour mais ce soir j'ai vu que t'étais quelqu'un de vraiment exceptionnel !

A chaque fois que je prononçais un mot je versais une larme, pendant que je parlais Sabri m'avait regardé l'air pensif s'en jamais m'interrompre. Il a attendu que je termine et il a dit :

Lui – Je sais Laila, je sais, mais ne pense pas ça de moi, sur ma vie que je suis qu'un bâtard ! Ne crois pas, en fait je ne te rendrais jamais heureuse. Ne pense plus à faire ta vie avec moi, parce que personne ne sait de quoi demain sera fait. Et peut-être même qu'un jour plutôt que prévu nos chemin vont se séparer, et qu'entre nous ça va se terminer plutôt que prévu...

Moi – Tu me laisses là ?

Lui – .....

Il n'a rien répondu, mais j'ai pris son silence pour un oui.

J'avais le cœur brisé, complètement meurtris.

Il a alors passé ses mains tout autour de ma taille et a appuyé son front contre le mien, tout doucement il a glissé ses lèvres sur les miennes et m'a embrassé tendrement sur la bouche.

Puis il a caressé tout le long de ma colonne vertébrale, à cet instant là je



me suis laissé tomber en arrière sur le lit.

Sabri s'est penché sur moi et a enfouit sa tête dans le creux de mon cou, comme un petit bébé, et il est resté ainsi pendant plusieurs secondes.

Lui – Laila ce soir t'étais magnifique.

Moi – Merci.

Ensuite il a recommencé à m'embrasser de partout, pendant qu'il faisait ça il avait pris ma main dans la sienne et ne l'avait plus lâché. Même quand il a déboutonné les boutons de sa chemise, il n'a pas retiré sa main de la mienne.

Je commençais à prendre plaisir à tout ça, quand tout d'un coup je me suis dit qu'en fait tout ça, ne rimait plus à rien puisque bientôt lui et moi ce sera du passé, plus que de lointains souvenirs...

J'ai retiré ma main de celle de Sabri et je l'ai déposé sur son torse puis je l'ai légèrement repoussé.

Mais il m'a dit :

Sabri – Non ce soir ne me repousse pas, c'est peut-être la dernière fois... laisse-moi gardé un souvenir merveilleux de cette soirée jusqu'au bout.

Il a placé ses deux mains sur mes hanches et son corps contre mon corps, on a fini cette nuit inoubliable.

Tout était bien jusqu'à ce que je me mette soudainement à pleurer, Sabri s'est alors relevé et à d'abord essayer de me calmer, puis de comprendre ce que j'avais, mais comme je ne disais rien il m'a finalement pris dans ses bras et m'a laissé pleurer.

J'ai fini par m'endormir dans ses bras.

\*

\* \*

Le lendemain matin je me réveille comme une condamnée à mort, après m'être endormis en larmes. Ce matin-là quand j'ouvre les yeux je remarque que Sabri n'est plus à mes côtés.

Tout doucement je me lève du lit et sort de la chambre, je me rends dans la douche et quand j'en ressorts je retourne dans la chambre, puis je vais dans le salon en pensant y trouver Sabri mais le salon est complètement vide, et aucunes traces de Sabri dans tout l'appartement.

Je regarde alors autour de moi ne sachant plus quoi faire, je savais mais je me demandais quand même ce qui allait se passer maintenant.

Je me laisse alors tomber sur le canapé puis fait les cent pas dans l'appartement, à bout je décide de sortir prendre l'air, tout mais je devais absolument me changer les idées.

Je me change rapidement et sors, je marchais sans savoir où j'allais exactement, quand tous d'un coup je me rends compte que je suis exactement à l'endroit où j'avais vu Sabri avec Yasmine il y a quelques années auparavant, à cette époque-là j'étais loin de me douter qu'on allait se marier. Je ne le connaissais même pas ! Au souvenir de cet instant là je ne savais pas trop pourquoi mais les larmes me sont montées aux yeux, je pars alors précipitamment pour m'éloigner au plus loin possible de cet endroit mais surtout de ce souvenir-là.

Je ne savais pas trop où aller alors je longeais la route sans but précis, mais j'ai sentis comme le besoin de parler j'en pouvais plus d'être seule, d'avoir fait ça et le garder pour moi.

Je prends alors mon portable et presque au hasard j'appelle Réda :

Réda – Quoi ?????

Moi – Réda je te dérange ?

Réda – Oui je dors !

Moi – Ah ben désolé, j'avais juste envie de parler à quelqu'un et j'ai pensé à toi, je te laisse si je te dérange...

Réda – J'arrive de suite.

Moi – Viens dans le café de la fac.

Réda – Ok j'arrive de suite.

Je raccroche alors et range mon portable dans le fond de mon sac, puis me dirige vers le café tout près de la fac.

Une fois dans le café, je m'installe dans une table tout au fond et attend

impatiemment que Réda arrive.

Réda – Laila ?

Je me retourne et voit Réda, il me dit bonjour et s'assoit en face de moi :

Réda – Ça va ? Tu tires une de ces têtes !

Moi – Pas trop...

Réda – A ouais, qu'est ce qui se passe ? Hier t'avais l'air tellement heureuse ! Jamais depuis que je te connais je t'avais vu aussi heureuse, quand tu dansais là avec ton mari aurait dit que tu étais la femme la plus heureuse au monde ! Vous étiez trop mignon !

Moi –...

Réda – Ah oui alors tu voulais parler ? Qu'est-ce que tu voulais me dire ?

Moi – Euh...

A cet instant là j'eus un bug, oui j'avais des choses à dire, oui je voulais en parler. Mais est-ce qu'on parle de tout ça ?

Qu'est-ce que j'allais bien pouvoir dire à Réda ? Que j'avais trompé mon mari avec son meilleur ami dont j'étais tombé amoureux et qu'avec lui j'avais élaboré un plan pour me séparer d'une façon cruel de mon mari, mais que maintenant je regrettais tout ça. Que je ne savais plus qui j'aimais, qui je voulais, mais que déjà je savais une chose c'est que je ne voulais plus me séparer de Sabri. Si je disais tout ça pour qui j'allais passer ? Et puis surtout oui, qui pourrait me comprendre ?

Moi – Rien en fait je voulais juste te voir parce que j'étais seule chez moi et que je m'ennuie.

Réda – Tu m'as réveillé parce que tu t'ennuies, tu m'as pris pour un clown ? Je te jure Laila si ce n'était pas toi, là je t'aurais planté !

Moi – Mdr !

Réda – Sinon tu vas faire quoi l'année prochaine ?

Moi – Ben je vais refaire mon année je pense, et toi ?

Réda – Je ne sais pas trop, peut être que je vais partir d'ici.

Moi – Pour aller où ?

Réda – J'avais pensé à Paris.

Moi-Non on avait dit qu'on allait jusqu'au bout tous ensemble !

Réda – Ouais je sais mais ici ça m'a saoulé je veux bouger un peu.

Moi – Ouais c'est vrai mais si tu pars tu n'es plus mon ami !

Réda – Qu'est-ce que je m'en fou !

Moi – Oh tu es dégueulasse, je te déteste !

Réda – Mdr, je rigole, Laila maintenant que j'y pense t'a pas vu Nabil ?

Ça fait longtemps que je n'ai pas eu de nouvelles de lui.

Moi – Nabil ? Euh je ne sais pas trop moi aussi je le vois rarement.

Réda – Ah mais qu'est-ce que je raconte je l'ai vu !

Moi – A ouais ?

Réda – Ouais et ce petit coquin il n'était pas tout seul !

Moi – Quoi ? Comment ça ?

Réda – Il était avec une jolie fille.

Moi – Une jolie fille ??! C'est à dire ?!

Réda – Ben une fille, une meuf il était avec une meuf.

Moi – Quoi ? Attends, attends mais genre la meuf elle était comment, c'était sa meuf ? Il l'a tenait comment ? Elle était comment ?

Réda – Pourquoi tu t'enflamme ? Je ne sais plus, il la tenait par la main je crois, je sais plus elle était blonde. Plutôt jolie quand même.

Moi – ...

## Chapitre 42

### C'est fini

– Moi :.....

– Réda : Ouais il perd jamais son temps celui là !

– Moi : T'es sur que c'était Nabil ?

– Réda : Grand, musclé les cheveux châtain, de grand yeux bleu... si j'avais été une fille j'aurais tout fait pour être avec lui ! Bah oui ça va je sais reconnaître Nabil quand même.

– Moi :.....

– Réda : Laila ça va ?

– Moi- : Je te crois pas !

– Réda : Euh je vois pas pourquoi je te mentirais, mais qu'est ce que tu as on s'en fou pourquoi tu réagis comme ça ?

– Moi :.....

– Réda : Pourquoi ?

– Moi : Non pour rien, au revoir ! je dois y aller...

– Réda : Non t'es pas sérieuse, tu me réveilles et maintenant tu pars !

– Moi : Excuse moi.

– Réda : Non je t'excuse pas !

– Moi : Tant pis, j'y vais quand même.

– Réda : Espèce de petite sottise ! Vas !

J'attrape mon sac et sans dire au revoir à Réda je sors du café. Une fois dehors, je lâche de mes mains mon sac, je suis sous le choque que j'en tremble de partout, et je me met à pleurer. Je suis tellement sous le choque que je n'arrive même pas à marcher. Je dois faire un effort surhumain pour

aller m'asseoir sur le banc à quelques mètres du café, ou je fond littéralement en larmes. Comment c'était possible ? Comment il avait pu me faire ça ? a moi !

Après coup j'attrape mon portable et appel Nabil :

- Lui : Allô ?

- Moi : Nabil t'es qu'un sale gros bâtard !!!!!!!

- Lui : Hein ? Quoi ?!

- Moi : Vas y fait pas genre je sais tout ! Je te hais comme j'ai jamais hais personne !!!!

- Lui : Attend mais qu'est ce qui te prends là ? Qu'est ce que je t'ai fait ?!

- Moi :.....

- Lui :.....

- Moi : Va te faire voir !!!!

Sur ce je raccroche, et range mon portable au fond de mon sac, j'étais complètement désespérée. Et je n'étais qu'au début de mes peines !

Effondrée je me lève du banc, et décide sur un coup de tête d'aller chez mes parents, je ne voulais pas risquer de retourner à la cité et de croiser Sabri ou encore Nabil que je risquais fortement d'achever sur place.

Quand j'ai appris ça c'était comme si le monde entier s'était effondré autour de moi, je m'attendais à tous sauf à ça c'était tellement surprenant que ça me paraissait surréaliste j'avais pensé à tous mais jamais à un tel scénario ! Parce-que j'étais malgré tout toujours persuadée qu'entre Nabil et moi c'était le grand amour, l'unique, le vrai, le pur et sincère...

Quand j'arrive chez mes parents, je reste en compagnie de ma mère et bavarde pas mal histoire d'oublié toutes les nouvelles que je venais d'apprendre.

Mais quand arrive l'après-midi, ma mère monte faire sa sieste, je me retrouve alors toute seule.

Je ne voulais plus penser à toutes ces histoires, mais une fois seule je n'arrêtais pas de penser à ça, c'était plus fort que moi mais ça n'arrêter pas de passer en boucle dans ma tête. Je me posais cent questions par seconde,

mais j'arrive toujours au même point et à la même conclusion, tout ceci était de ma faute !

Mais ce n'était pas ce qui m'embêtait le plus ce qui me tuer, c'est que moi même je ne savais plus ce que je voulais.

Nabil ou Sabri ? Sabri ou Nabil ?

Nabil j'en étais plus tellement sur, sans compter le coup qu'il venait de me faire et qui m'avait complètement anéanti. Sabri au fond, peut être, un peu, oui je commençais à pas mal m'attacher à lui mais est-ce que tout cela avait un sens ? Comment pouvais-je m'attacher à lui alors qu'entre lui et moi depuis le début tous nous oppose ? Comment ? Est-ce-que lui et moi c'était vraiment possible ?

Je passe toute la journée à pleurer sur mon sort. J'arrive pas à comprendre comment j'ai pu en arriver là, j'avais l'impression que ma vie était fini, et complètement fichue !

\*  
\* \* \*

Le soir ma mère ne comprend pas pourquoi Sabri ne me rejoint pas, j'invente une excuse afin de rester manger chez mes parents sans qu'elle veuille en savoir plus la dessus.

Mais après le dîner je n'ai plus le choix je dois rentrer, ma mère demande à mon grand frère Younes de me déposer à la cité, sa l'arrange parce qu'il avait quelqu'un à voir là bas, je ne savais pas qui il ne m'en avait pas dit plus, et je ne voulais pas non en plus en savoir davantage.

Sur le trajet mon frère me fait la conversation :

Younes – Alors ça se passe bien avec Sabri ?

Quand il m'a dit ça, j'avais envie d'exploser de rire. Depuis quand il s'intéresse à ça lui ? On aura tous vue !

Mais comme je ne veux pas faire d'histoire, je répond juste :

– Moi : ça va.

– Younes : Al hamdoulileh c'est un mec bien au fond.

– Moi : Ouais ça va.

– Younes : Tu ne l'aime pas ?

– Moi : Je sais pas.

Ça me surprénais quand même d'avoir se genre de discussions avec mon frère, je me demandais beaucoup pourquoi il me poser toutes ces questions. J'y comprenais plus rien moi là !

Arrivé à la cité, mon frère me dépose, je lui dis au revoir et descend de sa voiture.

Je met mes mains dans ma poche et tête baissée j'avance vers mon immeuble, je suis à deux pas de la porte du bloc, que je sens une main me tirer le bras doucement, je me retourne d'un coup et là je vois Nabil dans toute sa splendeur.

Il était juste la dernière personne au monde que j'avais envie de voir à ce moment là.

Il me tire pars le bras et m'amène derrière un immeuble un peu à l'abri des regards, il se retourne plusieurs fois, pour être sur qu'il n'y a personne qui nous voit, puis il se retourne vers moi :

– Nabil : Laila qu'est ce qui se passe ?

– Moi :.....

Je garde le silence et garde la tête baissé, Nabil s'approche alors de moi et me relève le visage...

« – Nabil : Laila ? qu'est ce qui a ? Pourquoi tu m'as dit tous ces choses au téléphone, j'ai rien compris. »

Il parler calmement comme si de rien n'était.

« – Moi :.....

– Nabil : Bon Laila on risque d'être vu là, parle moi, dit quelque chose, explique moi s'il te plaît. C'est quoi ton problème ?!

– Moi : Mon problème ? pff !

– Nabil : Quoi ?

– Moi : Je sais tout Nabil sa sert plus à rien de me mentir !

– Nabil : Chut ! ne cris pas ! te mentir ? Je comprend pas.

– Moi : Putain mais arrête de te foutre de ma gueule, j'arrive juste pas à croire ce que tu m'as fait n'en rajoute pas !



- Nabil : Quoi ? Qu'est ce que j'ai fait ? Dit moi ce que je t'ai fait au moins.

- Moi : Je sais tout ! Réda t'as vu ! Tfou tu me dégoûte ! J'avais confiance en toi ! Je pensais que toi t'étais différent !

- Nabil : Putain Laila ! Dit moi exactement ce que tu sais là !

- Moi : Je sais que t'as une meuf ! Voilà et je sais qu'elle est blonde (c'était un détail mais j'avais trouvé important de le mentionné, même si ça n'avait pas d'importance) ! Ne me dit pas que je mens !!

- Nabil : Une meuf quelle meuf ? C'est quoi cette histoire ? C'est Réda qui t'as dit ça ?!

- Moi Oui mais on s'en fout ! Je vois pas pourquoi il me mentirait ! Punaise mais Nabil pourquoi tu m'a fait ça ! J'ai tout fait pour toi moi ! Tout ! Je risque l'enfer pour toi !

Les larmes ont commencées à couler sur mes joues, je n'arrivais pas à les retenir quand je voyais Nabil.

« - Lui : Laila, ne pleure pas, je te jure que je n'ai aucune fille à part toi ! Je comprend pas pourquoi Réda est partit te dire ça mais c'est complètement faux ! Il n'y as aucune fille, Laila je ne vois que toi ! Tout ceci c'est faux j'ai personne d'autre et je ne veux personne d'autre, je veux que toi moi.

- Moi : J'arrive pas à te croire Nabil, j'arrive pas...

- Lui : Tu crois que c'est vrai ? Mais réfléchis deux secondes tout ça n'aurait aucun sens si je voulais une autre fille, je serais avec elle, je vois pas ou serais mon intérêt de me mettre dans la merde avec deux filles surtout avec la helel de mon meilleur pote ! Laila tu es plus intelligente que ça quand même tu vas pas le croire après tout ce qu'on a vécu ensemble ?

- Moi : .....

- Lui : Laila ?

- Mo : Désolé Nabil mais, j'en peux plus de toute cette histoire, j'en peux vraiment plus, je sais pas comment ça va finir tout ça !

- Lui : ..... »

\*\*\*Helel : la fille pure promise dans la religion musulmane

Nabil ne parlait plus, je voyais bien qu'il avait du mal à comprendre ce que je disais, il n'accepter pas ça, sur le coup je ne savais plus ou donner de la tête qui croire, qui ne pas croire ?

« – Moi :.....

– Lui : Laila écoute crois ce que tu veux, moi je suis sincère avec toi et ça depuis le début, je veux que ton bonheur et je vois pas pourquoi j'irais voir ailleurs en cachette. Je suis pas comme ça, après tu es libre de croire qui tu veux. Mais sache juste que quand inch'Allah tu ne sera plus avec Sabri je serais le premier à aller demander ta main auprès de ton père...

– Moi :.....

– Lui : Laila je te promet j'ai que toi... »

Tout en me disant ça, Nabil s'avance de plus en plus vers moi, puis il m'attrape les deux mains et se penche un peu sur moi, mais je le repousse et dit :

« – Moi : Arrête on va nous voir.

– Lui : Je m'en fou.

– Moi : Nabil arrête tout ça, je veux plus continuer, j'arrive pas à te croire et oui je crois Réda ! Il ne me mentirait jamais lui, je t'assure c'est mieux comme ça.

– Lui : Punaise ! Laila alors c'est bon ? Tu me lâche après tout ça ? Tout se qu'on à fait ça à servis à rien ?!

– Moi : .....

– Lui : Laila répond juste à cette question, est-ce-que tu l'aimes ou pas ?

– Moi –.....

– Lui : Alors tu l'aimes ou pas ? Laila ?!

– Moi : Je dois rentrer, au revoir. »

Dis je la voix cassée et pleine de sanglots.

Je le pousse et me fraye un passage pour passer. Il n'essaye pas non plus de me retenir. Je rentre alors dans l'immeuble et monte, j'essuie mes larmes en montant, j'arrive devant la porte et met la clef dans la serrure, je tourne, rentre, referme la porte à clef et m'avance jusqu'au salon. La pièce est seulement éclairée par une petite lumière et je distingue très bien la silhouette de Sabri assis les deux mains joins à son visage. Je m'avance à peine un peu plus et essaye de mieux voir Sabri, quand il s'aperçoit de ma présence il ne prend même pas la peine de lever la tête.

Sa façon de se tenir n'était pas normal, je m'avance alors un peu plus vers lui, on aurait dit que quelque chose de très grave s'était passé ou...

allait se passer... dans les prochaines minutes ?

« Moi : Sabri ?... ouh, ouh ? Sabri ? Je suis là ! »

J'avais cru qu'après cette nuit passé...

« Sabri :..... »

... que quelque chose c'était passé entre nous.....

ise

– Moi :.....

– Lui : Attend, attend, dis moi juste quelque chose, t'es tombé amoureux de Sabri c'est ça ?

– Moi :

« – Moi : Sabri je suis là, c'est moi Laila !

– Sabri :..... »

\*\*\* inch'Allah : Si dieu le veut en Arabe

... que dans nos cœurs quelque chose nous avait lié, je ne savais pas trop quoi, mais quelque chose était là c'était sur...

« – Moi :.....

– Sabri : Laila assied toi s'il-te-plaît. »

L'intonation de sa voix était plutôt froide et laissé à désirer.

« – Sabri : J'ai fait une bêtise, maintenant il faut que je l'assume, j'ai voulu être sérieux avec toi, pour ça je m'en veux de ce que je vais te faire ce soir. Mais je peux pas continuer avec toi, Laila tu connais Yasmine ? Tu sais ce qui a eu entre nous ! Tu sais ce que je fais souvent ! J'ai vraiment voulu arrêter tout ça pour toi, c'est avec toi que je voulais construire quelque chose. Mais Yasmine est enceinte de moi maintenant, et je ne la laisserais pas tombé une deuxième fois ! »

..... je pensais que je ne savais pas ce que je voulais, je n'étais pas sur de moi, de mes sentiments, encore trop de questions se bousculaient dans ma tête...

« – Moi : Quoi ?? Tu me quittes ? Pour Yasmine ?

– Sabri : Oui. !! »

... mais une chose est sur je commençais à t'aimer.....

